

ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse



Informations du Guatemala

4° année/N°193

du 17 au 23 octobre 1986

POLITIQUE

Fin de la tournée européenne du président Cerezo
Cerezo nie la répression politique
Les sociaux démocrates allemands dénoncent l'assistance policière
Des militaires guatémaltèques en Allemagne fédérale
Les députés du gouvernement bloquent un projet syndical
Le gouvernement a perdu mille millions de dollars

CONTRE-INSURRECTION

Fusion de deux bases militaires

INSURRECTION

L'ORPA dénonce les bombardements
L'armée reconnaît l'intensité des combats

SITUATION SOCIALE

La malaria et la tuberculose en progression alarmante
Mortalité infantile
Tortures et exactions dans un centre pénitenciaire

DROITS DE L'HOMME

AICT : Pas de changement au Guatemala
Des indigènes guatémaltèques sollicitent l'asile aux USA
Quatre disparitions
Cinq jeunes assassinés
Deux femmes enlevées, l'une assassinée
On s'en prend aux anciens des communautés
Une famille égorgée

4° P. 123-15

POLITIQUE

FIN DE LA TOURNEE EUROPEENNE DU PRESIDENT CEREZO

Le président Vinicio Cerezo est revenu au Guatemala le 20 octobre, après une tournée de 26 jours en Espagne, France, Belgique, RFA et Italie. Ce voyage a suscité de dures critiques de la part des différents secteurs politiques et sociaux en raison des frais importants qu'il a entraîné et de l'incertitude quant à ses résultats, par exemple l'engagement de solder la dette de 240 millions de dollars dus à la banque de Santander en échange d'un don de 18 millions du gouvernement espagnol.

Cerezo assure avoir obtenu en Europe 70 millions de dollars sous forme de dons et 200 de crédits ; pour le député Oliverio Garcia Rodas, ceci n'est rien d'autre qu'une "spéculation".

Au cours de sa dernière étape, en Italie, Cerezo s'est entretenu le 17 octobre avec le premier ministre Bettino Craxi, avec le Pape Jean Paul II et avec le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO), Edouard Souma.

CEREZO NIE LA REPRESSION POLITIQUE

Il y a des morts au Guatemala comme dans tout autre pays du monde, a assuré le 17 octobre à Rome le président Cerezo, rejetant les accusations de violence politique portées par les organisations européennes de défense des droits de l'homme.

Selon Cerezo, le gouvernement de son pays, en harmonisation avec l'armée, s'emploie à mener une politique "de stabilité nationale", avec les Forces Armées garantissant l'ordre institutionnel.

LES SOCIAUX-DEMOCRATES ALLEMANDS DENONCENT L'ASSISTANCE POLICIERE

Le président de la commission de coopération économique du parlement de la RFA, le social-démocrate Uwe Holtz, a critiqué le 16 octobre le fait que son pays ait accordé une assistance technique à la police guatémaltèque et que la décision ait été prise par le gouvernement sans consultation de la représentation législative, ce qui consitue "un précédent dangereux pour des cas à venir".

Le parlement a exprimé ses doutes quant à l'utilité de la mesure, soulignant : "nous ne sommes pas sûrs que la police guatémaltèque appuie effectivement les droits de l'homme et la démocratisation du pays".

DES MILITAIRES GUATEMALTEQUES EN ALLEMAGNE FEDERALE

Six militaires guatémaltèques sont en visite en Allemagne Fédérale, conviés par le parti démocrate-chrétien, en dépit de l'opposition de divers secteurs politiques et sociaux allemands, selon une information en provenance de Berlin Ouest, datée du 20 octobre.

Le 21 octobre, le Parti Alternatif, section berlinoise du Parti Ecologiste Allemand (les Verts), s'est prononcé au parlement de Berlin contre la présence des militaires guatémaltèques en RFA et contre leur participation à une réception protocolaire qui doit avoir lieu vendredi 24 dans l'ex-capitale allemande.

La mission militaire guatémaltèque est dirigée par les colonels Marco Antonio Castellanos, ex-porte-parole des Forces Armées, et par Luis Enrique Mendoza Garcia, directeur de l'Académie militaire. Le lieutenant colonel José Domingo Antonio Garcia Samayoa, ex-chef de la section des opérations (S3) de l'armée, l'ingénieur Hugo Nery Diaz Mendez, l'officier des forces de l'air, Eduardo Izaguirre Cambara et l'officier d'infanterie Edgar Ovalle Maldonado font partie de cette délégation.

LES DEPUTES DU GOUVERNEMENT BLOQUENT UN PROJET SYNDICAL

Les membres du Syndicat des Travailleurs du ministère des Finances ont dénoncé le 16 octobre le blocage, par le groupe de députés démocrates chrétiens du congrès de la République d'une loi qui régit le droit de syndicalisation et le droit de grève des travailleurs de l'Etat.

Les syndicats ont lancé un appel aux travailleurs guatémaltèques pour lutter unis pour l'obtention de ces droits et annoncé l'adoption de mesures de fait devant l'intransigeance gouvernementale.

LE GOUVERNEMENT A PERDU MILLE MILLIONS DE DOLLARS

La compagnie de pétrole Basic Resources a obtenu une

indemnisation de 300 millions de dollars de la compagnie Elf Aquitaine, en raison des dommages irréversibles survenus dans deux puits du département du Peten (nord du pays), a-t-on appris par la presse le 15 octobre.

Selon des chiffres non officiels, on estime que le gouvernement guatémaltèque, qui possède 55% des droits d'exploitation de la région, a perdu au moins mille millions de dollars dans l'opération.

CONTRE-INSURRECTION

FUSION DE DEUX BASES MILITAIRES

Les violents affrontements entre les guérilleros et l'armée dans le sud-ouest du pays ont obligé les forces armées à fusionner les zones militaires de deux départements voisins : Retalhuleu et Suchitepéquez, a fait savoir le 19 octobre le gouverneur de ce dernier département, Gustavo Figueroa.

INSURRECTION

L'ORPA DENONCE LES BOMBARDEMENTS DE L'ARMEE

Des unités de l'Organisation du Peuple en Armes (ORPA) ont soutenu trois combats contre les troupes du gouvernement dans le sud-ouest du pays, zone où l'armée réalise des bombardements de manière indiscriminée contre la population civile, informent les insurgés dans un communiqué du 20/10.

Les affrontements ont eu lieu les 9 et 13 octobre dans la municipalité de Chicacao, département du Suchitepéquez ; ils ont entraîné 7 pertes du côté gouvernemental et 2 chez les rebelles..

L'armée continue sa campagne de bombardements, au moyen d'avions Pilatus à réaction (AT-37B), des hélicoptères et de l'artillerie de gros calibre dans la région, dénonce l'ORPA.

L'ARMEE RECONNAIT L'INTENSITE DES COMBATS

Le 15 octobre, le porte-parole de l'armée, Fernando Cifuentes a reconnu que de violents combats avaient lieu entre l'armée et les rebelles dans le sud-ouest du pays et que l'armée avait perdu des soldats et des sous-officiers (sans donner de chiffres). Les zones de forte présence rebelle sont les départements du Suchitepéquez et de Solola, dans le sud-ouest, et la région de Playa Grande, dans le département du Quiché (nord-ouest).

SITUATION SOCIALE

LA MALARIA ET LA TUBERCULOSE EN PROGRESSION ALARMANTE

D'après une information du ministère de la Santé (15 octobre), il y a au Guatemala 125 mille cas de paludisme déclarés, situation alarmante qui va obliger le gouvernement à mettre en place un plan d'urgence.

La tuberculose est devenue une maladie endémique dans les régions ouest et sud-ouest du pays, où 40% des malades sont atteints.

MORTALITE INFANTILE

Des milliers d'enfants meurent chaque année dans le département de San Marcos, en raison de maladies gastro-intestinales et de diarrhées, a révélé le 20 octobre le docteur Rafael Carranza Camey, responsable de cette région au ministère de la Santé.

D'après les données officielles, on estime qu'en 1985, 4390 personnes sont mortes dans ce département, dont 52% d'enfants de moins de 5 ans, parmi lesquels 35% à la suite de diarrhées. Ce qui signifie la mort de 7 enfants en moyenne par jour dans ce département de l'ouest du pays.

TORTURES ET EXACTIONS DANS UN CENTRE PENITENCIAIRE

On torture dans le centre pénitenciaire de Pavon (le plus grand du pays), et ce avec la complicité des gardiens et des autorités pénitenciaires, a dénoncé le 16 octobre David Conrad Morales Estévez, gardien de prison destitué

récemment en raison de supposées impossibilités physiques.

La dénonciation implique en particulier le gardien Jorge Mario Pineda Castillo et son auxilliaire Leonel Tello, dont les excès ont souvent provoqué de multiples lésions chez les détenus.

DROITS DE L'HOMME

AICT : PAS DE CHANGEMENT AU GUATEMALA

La situation des droits de l'homme n'a pas changé en 9 mois de gouvernement démocrate-chrétien au Guatemala, signale l'Association Internationale Contre la Torture (AICT) dans une lettre adressée au gouvernement italien afin qu'il intervienne en faveur de l'installation de la démocratie dans ce pays centre-américain et en faveur du respect des garanties individuelles et collectives de ses habitants.

Selon l'AICT, entre janvier et juin de cette année, 153 personnes ont été assassinées, 71 cas de tortures signalés, et 78 enlèvements suivis de disparitions, ainsi que des attaques contre des villages entiers dans les municipalités de Ixcán et Cotzal, dans le département du Quiché (nord-ouest).

DES INDIGENES GUATEMALTEQUES SOLLICITENT L'ASILE AUX USA

Selon l'agence ANSA (16 octobre), 3 indigènes guatémaltèques dont les parents ont été exécutés par l'armée, ont sollicité des Etats-Unis l'asile politique.

Miguel Juan, son épouse Angéline et le frère de celle-ci, Adolfo Franco, arrêtés comme travailleurs clandestins à Fresno, Californie, ont déclaré avoir fui San Miguel Acatán (Huehuetenango, Guatemala), après que 6 soldats aient agressés leurs parents dans leur maison et les aient assassinés.

QUATRE DISPARITIONS

Trois enfants et un jeune homme ont disparu ces derniers jours, sans que les recherches dans les centres hospitaliers et de détention aient donné aucun résultat, ont dénoncé les parents des victimes les 15 et 20 octobre.

Eduardo Herrera, 10 ans, a été enlevé par des agents de police à son domicile à El Mezquital ; les frères Edgar et Alejandro Esquivel Franco, 14 et 11 ans, ont disparu depuis le 13 octobre.

José René Cristian Pellecer Cobar a disparu depuis le 13.

CINQ JEUNES ASSASSINES APRES AVOIR ETE TORTURES

Cinq jeunes ont été assassinés dans différents points du pays, et dans tous les cas, après avoir été torturés, a-t-on appris par la presse les 16 et 20 octobre.

Manolo Romero Garcia, 22 ans, et une personne non identifiée sont morts à Guatemala-Ciudad après avoir été poursuivis par des individus à bord de véhicules officiels ; 2 hommes et l'agriculteur Edgar Roberto Zuniga de León ont été assassinés le 19 octobre dans les départements de Retalhuleu et de Santa Rosa.

DEUX FEMMES ENLEVEES , L'UNE ASSASSINEE

Dora Janneth Salazar, 30 ans, a été enlevée par des agents en civil le 18 octobre au soir et son cadavre a été retrouvé, portant des traces de coups et d'asphyxie, deux jours plus tard dans un terrain vague proche de la capitale, a fait savoir la presse le 20 octobre.

Une jeune femme qui accompagnait la victime et dont on ignore l'identité, est toujours portée disparue.

ON S'EN PREND AUX ANCIENS DES COMMUNAUTES

Des éléments des forces de sécurité du gouvernement ont enlevé les 14 et 19 octobre deux "anciens", considérés comme de grands connaisseurs en médecine et en astrologie traditionnelles, dans le département du Quezaltenango. L'un d'eux a été retrouvé mort peu de temps après, a informé la presse le 20 octobre

Marcelino Gonzalez, 67 ans, connu comme "le Sorcier de la Montagne Brûlée" a été retrouvé assassiné le 16 octobre à Santo Tomas La Union, département de Suchitepéquez ; Anicio Obispo Ixcoy Pelico, "le Sorcier de la Lagune" a disparu depuis le 14 octobre.

Dans les deux cas, des témoins confirment la présence d'agents de police, vêtus en civil, et parmi eux, une femme.

UNE FAMILLE EGORGEE

Trois membres d'une famille sont morts égorgés dans la nuit du 20 octobre, après que les forces de l'ordre ont pénétré de force dans leur maison, dans la municipalité San Rafael Las Flores, dans le département de Santa Rosa (sud-est du pays).

L'identité des morts est la suivante : Felipe de Jesus Gonzalez, 64 ans, son épouse Felisa de la Trinidad Aquino, 58 ans, et leur fille Alba Marina Gonzalez, 11 ans.